



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme

17 Novembre 2009

Khaled Mashaal précise que le Hamas est décidé à poursuivre la voie de la "résistance" (cf., le terrorisme) et que "toutes les autres déclarations sont des manœuvres politiques." Il affirme également que le Hamas alloue la plupart de ses ressources financières à des fins militaires et non à la reconstruction.



Khaled Mashaal (droite) à la conférence des partis arabes à Damas
(Site Internet Filisteen al-'An, 12 novembre 2009)

1. Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas à Damas, est récemment revenu sur les positions politiques du mouvement. Le 12 novembre, rencontrant plusieurs participants de haut rang à une conférence des partis arabes à Damas, il a souligné à plusieurs reprises que le Hamas poursuivrait la voie de la "résistance" (cf., le terrorisme) et a

noté que la plupart des fonds ainsi que des efforts du Hamas dans la bande de Gaza étaient alloués à des fins militaires.

2. Ci-dessous les points principaux des propos de Mashaal (selon le site Internet Al-'An Filisteen):

i) **Le Hamas ne reconnaîtra jamais Israël et n'abandonnera pas "la résistance"**: "Nous ne reconnaitrons pas Israël, nous ne renoncerons pas à la résistance, nous nous accrochons à chaque centimètre du sol palestinien, toutes les autres déclarations sont des manœuvres politiques."¹

ii) **Reprise du terrorisme en Judée-Samarie** : Le fait d'opter pour une nouvelle intifada est difficile mais le "jihad continue jusqu'au Jour du Jugement." Le Hamas a été forcé d'arrêter la résistance [cf., le terrorisme] en Cisjordanie, mais sa [cessation] n'était pas une décision du mouvement. Il **faudra du temps** pour renouveler la "résistance" parce qu'objectivement, les conditions nécessaires sur le terrain n'existent pas encore.

iii) **Proposition d'établir un Etat palestinien dans les frontières de 1967** : Khaled Mashaal a affirmé que ses déclarations faites dans le passé, selon lesquelles le Hamas aurait été prêt à accepter une solution provisoire d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967, visaient à créer une base pour l'activité [politique] et à écarter les possibilités de ressentiment envers le Hamas. Pour autant que le Hamas soit concerné, sa conception politique est que "les Accords d'Oslo sont morts" et que les Palestiniens doivent renforcer leurs capacités [leurs "cartes"], la plus puissante étant la "résistance."

iv) **La plupart des efforts du Hamas dans la bande de Gaza sont investis dans des préparatifs militaires** : "En surface, [les déclarations dans la bande de Gaza] se réfèrent à la réconciliation [entre le Hamas et le Fatah] et à la reconstruction, cependant, ce qui n'est pas révélé est que **la plupart des fonds et des efforts du Hamas sont investis dans la résistance et les préparatifs militaires...** Nous sommes absorbés par la résistance."

وفيما يتعلق بغزة، قال مشعل "ظاهر الصورة في غزة أنهم يتحدثون عن المصالحة والبناء، لكن باطن الصورة يقول إن معظم المال والجهد يذهب للمقاومة والاستعدادات العسكرية" .. مؤكدا "نحن شغالين على المقاومة".

Le texte original de Khaled Mashaal

¹ Munawara en arabe.

v) **Le Hamas, qui a des difficultés financières, a besoin de contributions pour "la résistance" :** Khaled Mashaal a appelé les partis arabes à lever des fonds afin de préparer l'étape suivante de la "résistance" [cf., le terrorisme anti-israélien], puisque le **Hamas fait face à des déboires financiers**. Il a averti contre le fait de conditionner le soutien financier au Hamas à l'exécution d'attaques terroristes par la "résistance" car, selon lui, **"l'argent est investi dans la préparation pour intensifier 'la résistance'."**

Conclusions

3. Les remarques de Khaled Mashaal reflètent **les vraies priorités du Hamas**, la principale étant de rétablir son infrastructure militaire dans la bande de Gaza, endommagée pendant l'Opération Plomb Durci, en vue de la reprise des attaques militaro-terroristes ["la résistance"] contre Israël. Les priorités du Hamas sont exprimées par le **placement de la plupart des fonds versés à la bande de Gaza au Hamas (dont des fonds d'agences arabes et internationales) aux nouveaux préparatifs militaires chargés de la reconstruction civile de la bande de Gaza (qui se déroule mollement)**.

4. De plus, les remarques de Khaled Mashaal **contredisent directement** "la campagne de sourires" qu'il mène envers l'Occident.² Il a souligné à plusieurs reprises l'adhésion du Hamas à sa stratégie de "résistance" comme moyen principal pour "libérer" toutes les terres palestiniennes, son refus total de reconnaître Israël et son empressement à accepter une "solution provisoire" sous la forme d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967 comme une manœuvre politique visant à atténuer l'isolement politique du Hamas.

5. Les remarques de Khaled Mashaal **réfutant** une des conclusions principales du **Rapport Goldstone** : Le Rapport a accusé **Israël** d'être responsable de la détresse de la population palestinienne dans la bande de Gaza, tandis qu'il **a complètement passé sous silence la responsabilité du Hamas**. Ses remarques montrent que **soulager la détresse des Gazaouites n'est pas une des priorités principales du Hamas**, qui préfère investir la plupart de ses efforts et de ses ressources dans des préparatifs militaires en vue du prochain épisode du terrorisme anti-israélien.

² A ce sujet, voir notre article du 23 septembre 2009 intitulé "La campagne de sympathie du Hamas envers l'Occident : l'interview de Khaled Mashaal par Ken Livingstone : un cas d'espèce," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f083.pdf, et notre article du 3 août 2009 intitulé "Le Hamas mène une "campagne de sympathie" à destination de l'Occident, notamment des Etats-Unis," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f077.pdf.